

Au sommaire :

- ❖ Le monde à nos portes !
- ❖ Le projet GHQ
- ❖ Quelques photos
- ❖ Focus sur les travailleurs chinois
- ❖ L'avancée du projet
- ❖ Le GHQ en quelques mots



Le monde à nos portes !

De la Chine au Canada, de l'Australie à l'Afrique du Sud, l'arrière-front du Pas-de-Calais a reçu la visite de centaines de milliers d'hommes et de femmes venus des quatre coins du globe mettre leur courage au service de la vieille Europe. Travailleurs, interprètes, infirmières, journalistes, sapeurs... ils ont été nos invités et ont participé autant que les combattants dans leurs tranchées à l'issue du conflit. Le centre d'interprétation du GHQ leur rend hommage.

Qui sait que les armées françaises et britanniques, leurs forces humaines jetées dans le conflit, firent appel à plusieurs dizaines de milliers de travailleurs chinois pour réparer les tanks ou faire tourner les usines ?

Qui sait que plusieurs milliers de soldats indiens, dont une vingtaine est abritée dans le cimetière indien de Neuville-sous-Montreuil, sont venus affronter le rigoureux hiver 1914 autant que les balles de l'ennemi ?

Loin des combats, l'arrière-front du Pas-de-Calais est un gigantesque théâtre d'opérations qui mobilisent des centaines de milliers d'hommes et de femmes affectés à des travaux de logistique, à des soins, à l'entraînement des soldats, à leur divertissement...

Il n'est pas une ville, un village, qui ne participe à l'effort commun. Durant cette période, les peuples font connaissance.

Certains s'unissent pendant ou après le conflit, d'autres finissent par s'installer dans un pays devenu un peu moins étranger. Ces brassages de populations, cette vie en commun, cette formidable solidarité de l'arrière sont un témoignage fort dans un monde en guerre que le centre d'interprétation du GHQ veut mettre en lumière.

« Le monde entier s'est donné rendez-vous dans le Montreuillois »

S'il est vrai que sur la ligne de front, cimetières et monuments témoignent encore de l'écrasante présence de la guerre, le littoral a payé sa part du tribut et a participé à l'effort collectif, international. Le Pays du Montreuillois s'est transformé en une gigantesque zone d'entraînement, de soins, de ravitaillement, de repos pour les soldats.

En attendant le

GHQ

Le projet GHQ

Un projet de développement culturel, touristique et économique pour Montreuil-sur-Mer et le Montreuillois

« Le monde entier s'est donné rendez-vous dans le Montreuillois »

En avril 1916, le Grand Quartier Général de l'Empire britannique quitte Saint-Omer, jugée trop exposée, pour s'installer progressivement dans le Montreuillois.

Avec l'État-major à Montreuil-sur-Mer, c'est toute une organisation qui couvre le territoire. Des hôpitaux français, belges, américains ou même indiens s'ouvrent à Montreuil, Recques, Neuville-sous-Montreuil mais aussi à Berck-sur-Mer, Etaples ou encore Le Touquet.

Dans le même temps, le modeste corps expéditionnaire anglais grandit pour devenir une « nation en armes ». Etaples-sur-Mer devient un gigantesque camp d'entraînement de l'Empire relayé par des zones d'entraînements sur la côte et jusqu'à Saint-Pol-sur-Ternoise où les tanks britanniques attendent l'épreuve de feu.

Les ordres et stratégies élaborés par le Commandant-en-Chef Douglas Haig et son État-major émanent du Montreuillois. D'ici sont conduites les opérations britanniques sur les fronts du Pas-de-Calais et de la Somme. Le monde entier s'est donné rendez-vous dans le Montreuillois : Anglais, Ecossais, Américains, Irlandais, Néo-Zélandais, Australiens, Indiens, Chinois, Portugais, Espagnols...

L'hôpital militaire
indien de Montreuil

L'importance du Grand Quartier Général de l'Empire britannique à Montreuil-sur-Mer est symbolisée le 7 août 1918 par la rencontre au sommet entre le roi George V et le président de la République Française Raymond Poincaré qui y renouvellent leurs vœux d'Entente Cordiale entre les deux pays.

« le GHQ n'est pas un musée de la Guerre ! »

Le projet GHQ n'est pas un musée de la Guerre. Il s'intéresse avant tout à ce qui se passe derrière les lignes de front, aux innovations technologiques, à la naissance de la médiatisation, à l'effort logistique, aux avancées de la médecine, aux liens qui se créent entre résidents et militaires tout autant qu'à l'engagement de ces hommes et de ces femmes ou à la commémoration.

« Un projet culturel, touristique et économique pour le Montreuillois »

Entre 2014 et 2019, ce sont des millions de personnes qui viendront en France visiter les champs de bataille à la recherche d'un ancêtre ou d'une Histoire Commune.

Le centre d'interprétation du GHQ est conçu comme le préalable - ou la conclusion - à la visite des sites du front. Idéalement placé entre la Grande-Bretagne, la Belgique et le front du Nord à la Picardie, le centre d'interprétation du GHQ est une étape incontournable du « pèlerinage » de Mémoire.

Son approche ludique et interactive se base sur les nouvelles technologies pour offrir une visite en immersion, passionnante et pédagogique. Sa **conception innovante**, liée à une collaboration **franco-britannique**, en fait un site tourné vers les **publics français et étrangers**, notamment vers les scolaires français et anglophones.

C'est aussi un équipement culturel proposant une programmation d'expositions temporaires, d'animations et de conférences. C'est enfin un lieu de pratiques artistiques ouvert à tous et sous toutes les formes.

Le GHQ a, en outre, pour objectif de présenter l'offre touristique du territoire. Les savoir-faire, l'accueil et la qualité de vie du Montreuillois ont compté dans les raisons qui ont poussé l'Etat-major britannique à choisir Montreuil-sur-Mer comme centre de commandement.

Le projet GHQ, dans ces composantes culturelles, touristiques et économiques, est un atout pour la notoriété et l'attractivité du territoire du Montreuillois.

26 000 visiteurs minimum

Une étude de faisabilité rendue fin 2012 a estimé la fréquentation du centre d'interprétation du GHQ à **26000 visiteurs minimum** en période de croisière. Ce chiffre devrait croître lors des années de commémoration.

En attendant le GHQ



Cérémonie traditionnelle au camp des travailleurs chinois de Samer



Travailleurs sud-africains à Dannes



Soldats portugais à Fauquembergues



Soldats néo-zélandais sur les hauteurs d'Ecuires



Soldats américains à Camiers

Journalistes canadiens à Montreuil



Soldats français et anglais partageant un moment de détente avec leurs familles sur le plateau de Boulogne

En direct du projet GHQ

L'avancée du projet

Le projet GHQ est entré dans une phase opérationnelle. Le choix d'une assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) architecturale et muséographique permet dorénavant de définir le cahier des charges qui sera remis à l'architecte du projet et au muséographe.

En parallèle, un comité scientifique présidé par Yves Le Maner, historien, ancien directeur de la Coupole d'Helfaud, réunit historiens français et britanniques pour élaborer le contenu historique et rassembler documents et médias qui illustreront le parcours de l'exposition permanente.

Enfin, l'équipe en charge du projet poursuit la recherche de financements afin de boucler le budget du projet.

Exposition

A friendly invasion, le monde à nos portes

En attendant la réalisation du centre d'interprétation du GHQ, une exposition de préfiguration intitulée *A friendly invasion. Le monde à nos portes* sera réalisée du 1^{er} mars au 6 octobre dans les casemates de la citadelle de Montreuil.

L'hôtel Loysel Le Gaucher

Inscrit Monument Historique depuis 2012, l'hôtel Loysel Le Gaucher, ancienne résidence du maréchal Ney pendant le Camp de Boulogne, est un élément important du patrimoine de Montreuil-sur-Mer. Grâce à ce projet, l'hôtel particulier sera restauré et ouvert à la visite. Sa réhabilitation, confiée à un architecte, se veut exemplaire afin d'en faire un outil de développement culturel et économique.

L'hôtel Loysel le Gaucher à Montreuil-sur-Mer



Pour en savoir plus :

Web : www.musees-montreuil-surmer.fr et ghqmontreuil.wordpress.com
Facebook : [facebook/ghq](https://www.facebook.com/ghq)

Téléchargez le bulletin d'information GHQ sur <http://www.musees-montreuil-surmer.fr/espacetelechargement.html>

Le projet GHQ en quelques lignes

Dénomination :

Centre d'interprétation consacré à l'arrière-front et à la présence de l'Empire britannique durant la Grande Guerre
Acronyme : Projet GHQ

Lieu :

Hôtel Loysel Le Gaucher, Montreuil-sur-Mer (62170)

Superficie :

environ 620 m²

Fréquentation attendue :

26000 visiteurs/an minimum hors période de commémoration dont 5000 scolaires français et étrangers

Maîtrise d'ouvrage :

Ville de Montreuil-sur-Mer et Communauté de communes du Montreuillois

Livraison prévue :

Juillet 2016

Partenaires :

Europe (fonds FEDER), Etat, Région Nord-Pas-de-Calais, Département du Pas-de-Calais, Expeditionary Trust, Douglas Haig Fellowship, Mission du Centenaire, CWGC...

LE GHQ A BESOIN DE VOUS

Le projet GHQ a besoin d'aide pour sa réalisation



Afin d'enrichir les collections du centre d'interprétation de la présence britannique sur la Côte d'Opale durant la Grande Guerre, nous recherchons des témoignages de l'époque : photos, cartes postales, objets, artisanat, costumes, souvenirs...

D'autre part, nous cherchons des bénévoles français ou britanniques prêts à s'engager dans le projet.

N'hésitez pas à nous contacter au 03-21-86-90-83 ou contact@musees-montreuil-surmer.fr ou à nous rendre visite à la citadelle.

FOCUS SUR ...

Les chinois dans la Grande Guerre

En 1914, les Alliés manquent de main-d'œuvre. Ils se tournent alors vers la Chine. Ce sont 140 000 travailleurs, pour la plupart originaires de la province du Shandong, au nord-est de la Chine, qui viennent prêter main forte aux Anglais et aux Français.

Alors que les Anglais créent les "Chinese Labour Corps" pour travailler notamment au nettoyage des tanks ou encore à l'ensevelissement des cadavres, les travailleurs recrutés par les Français sont, le plus souvent, employés dans les usines.

A la fin de la guerre, les Français donnent aux chinois le choix de rester en France. Environ 3000 d'entre eux acceptent et participent alors à la reconstruction du pays.

La Grande Guerre sera fatale pour plus de 8.000 travailleurs chinois, morts pour beaucoup d'entre eux sous le feu de l'ennemi alors qu'ils creusent des tranchées et déminent des terrains ou à cause des épidémies.

Aujourd'hui, le plus important cimetière de Chinois se trouve à Noyelles-sur-Mer, en baie de Somme.

A lire : Li MA, *les travailleurs chinois en France pendant la Grande Guerre*, CNRS édition



Crédits photographiques : Imperial War Museum de Londres, service musée/patrimoine de Montreuil-sur-Mer

Achévé d'imprimer en novembre 2013

